

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XV, n° 59.

Bruxelles, novembre 1939.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XV, n° 59.

Brussel, November 1939.

OBSERVATIONS SUR LES *GALERUCINAE*
DES COLLECTIONS DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE
NATURELLE DE BELGIQUE
ET DESCRIPTIONS D'ESPECES NOUVELLES,

par V. LABOISSIÈRE (Levallois-Perret).

1^{re} NOTE.

Gastrida Meulenaeri n. sp.

Dessous et pattes noirs plus ou moins verts ou bronzés ; dessus vert, vert bleu ou bronzé, toujours plus brillant sur les élytres ; bouche noire ; antennes noires en entier ou fauves, au moins en dessous sur les articles 2 à 9, plus particulièrement chez le mâle ; l'écusson est le plus souvent vert bleu.

Tête moins large que le pronotum, clypéus et calus surantennaires lisses, brillants ; vertex alutacé, ruguleux éparsément ponctué, il est parfois traversé dans son milieu par une ligne moins rugueuse ; antennes ♂, épaisses, atteignant le milieu des élytres, cylindriques à partir du quatrième article qui est de moitié plus long que large, les articles suivants diminuent graduellement de longueur jusqu'au neuvième qui, avec les deux précédents, n'est pas plus long que large ; le dixième est un peu plus grand, le dernier qui est le plus grand de tous est aussi long que les deux précédents réunis ; ♀, plus courtes, ne dépassant pas le premier quart des élytres, les articles 3-5 sont triangulaires, les suivants cylindriques mais moins épais que chez

le ♂ ; dans les deux sexes, le deuxième article est globuleux, le troisième triangulaire et de la même longueur.

Pronotum moitié plus large que long, bords latéraux sub-parallèles, faiblement arrondis et légèrement convergents vers le sommet; ils sont limités en dedans par une large gouttière ridée ou ruguleuse au fond; angles antérieurs un peu saillants, droits, émoussés; angles postérieurs obtus; surface peu convexe, densément alutacée et ruguleuse, marquée en outre de points épars peu profonds. Ecusson grand en triangle équilatéral, alutacé et finement ponctué.

Elytres plus larges que le pronotum à la base, parallèles, séparément arrondis au sommet; surface densément ruguleuse et ridée en travers, marquée d'une faible impression infrahumérale, elle est en outre parsemée de poils courts très fins, couchés et sombres, peu visibles. Long. : 5.50-7 mm.

♂, ongles des deux premières paires bifides, les postérieurs appendiculés; quatre premiers segments abdominaux garnis sur le milieu de longs poils fauves dressés, plus nombreux sur le premier segment; dernier segment trilobé, le lobe médian est creusé d'une grande fossette arrondie, lisse.

♀, tous les ongles sont appendiculés.

Ethiopie : Goba, type ♂, 5.50 mm.; allotype ♀, 6.25 mm. (R. DE MEULENAER, 1934-35); et vingt-deux paratypes.

Cette nouvelle espèce que je dédie au Commandant Chevalier R. DE MEULENAER qui l'a récoltée est voisine par sa couleur de *viridicærulea* Laboissière, également d'Abyssinie, mais cette dernière est moins brillante, ses élytres sont couverts d'une fine granulation et plus densément pubescents; les antennes sont également autrement conformées; il en est de même chez les trois autres espèces connues qui se différencient d'autre part par leur couleur bleu sombre ou noire.

Megalognatha sudanica Laboissière, 1926 (1).

Congo belge : Mahagi : Nialopul (A. COLLART, 21-III-1929), un ♂.

Cette espèce n'était connue que du Soudan égyptien, l'Ouganda et la Haute-Guinée.

(1) *Rev. zool. afr.*, p. 193.

Megalognatha ruficollis Allard, 1889 (2).

Tête et pronotum fauve rougeâtre vif ; labre et antennes noirs ; écusson noir, jaune pâle au sommet ; élytres jaune d'ocre, dessous, moins les bords réfléchis du pronotum et l'abdomen qui sont jaunes, noir, garni de pubescence grise ; pattes noires.

♀, pronotum environ d'un tiers plus large que long, à bords latéraux droits, obliques, divergents de la base au tiers antérieur, faiblement arrondis et convergents vers les angles antérieurs qui sont saillants ; la surface est grossièrement ponctuée sur le disque, le bord antérieur élevé en crête anguleuse limitée en arrière par une forte impression transversale un peu plus profonde à ses extrémités et prolongée dans son milieu par une impression en forme de large et profond sillon s'étendant jusqu'au delà de la première moitié et se continuant jusque devant la base par une ligne non ponctuée et finement réticulée ; la base est légèrement arquée et limitée en dedans par une gouttière mieux marquée que celle longeant le bord latéral.

Elytres non gibbeux en arrière, très finement ponctués, le bourrelet sutural est arrondi et lisse. Long. : 7 mm.

Natal, ex typis.

Dans sa description l'auteur indique que le bord antérieur du pronotum est élevé en bourrelet, ce caractère existe probablement chez le mâle ; mais chez la femelle qui a servi de type, le bord antérieur présente une crête élevée à arête vive.

Hyperacantha Straeleni n. sp.

(Fig. 1.)

Jaune pâle, vertex fauve, en majeure partie occupé par une grande tache, arrondie en avant, brun noir, pronotum également fauve, principalement sur sa moitié antérieure qui est en outre ornée de chaque côté, d'une grande tache irrégulière brunâtre, parfois peu visible et à peine plus foncée que la couleur foncière ; écusson jaune pâle ; élytres jaune vif, bordés de noir sur leur pourtour, très étroitement sur la suture et le bord latéral ; la bordure basale couvre le cinquième de la longueur ; une bande aussi large s'étend transversalement en avant du tiers postérieur, elle part de la marge et rejoint son homologue à la suture ;

(2) *Soc. Ent. Belg.*, C. r., p. LXXV.

les élytres paraissent noirs avec chacun deux taches jaune vif, la première en carré légèrement oblique sur le milieu du disque, la deuxième située sur la déclivité postérieure est irrégulièrement tronquée en avant et arrondie en arrière.

La tête est lisse avec quelques points épars et très fins sur le vertex. Le pronotum est finement et peu densément ponctué sur le disque, mais plus fortement en avant à l'emplacement des taches brunes. Elytres marqués de points fins, plus forts sur la région suturale. Long. : 6-7 mm. ; larg. : 3.5 mm.

♂, chaque élytre est pourvu latéralement, vers le milieu de la région déclive, d'une carène longitudinale s'étendant sur toute la longueur de la tache jaune médiane ; la partie postérieure est ornée d'un gros tubercule, obliquant et plus saillant en arrière, séparé de la suture par une impression allongée qui s'étend sur la déclivité postérieure ; premier segment abdominal creusé sur son milieu basal d'une grande fossette arrondie, garnie de poils ; le dernier segment est trilobé.

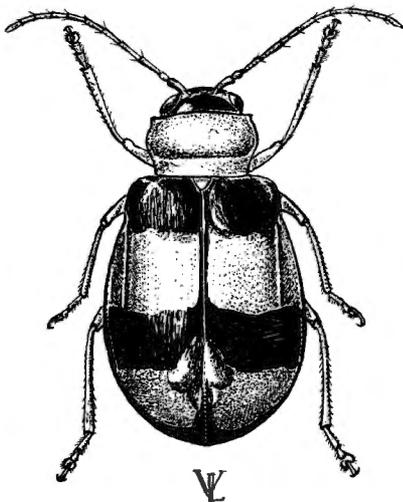


Fig. 1. — *Hyperacantha Straeleni* n. sp., ♂, × 8.

♀, sommet de l'abdomen faiblement sinué dans son milieu.

Par la forme du tubercule qui orne les élytres du mâle, *H. Straeleni* prend place dans la deuxième division à côté de *bifrons* LABOISS. et *bifossulata* LABOISS. La disposition des

bandes noires qui ornent les élytres le rapprochent de *fenestrata* CHAP. et *Pauli* WEISE, mais chez ceux-ci le pronotum est orné de trois taches noires ou sa moitié antérieure est complètement noire, en outre les élytres du mâle de ces deux espèces sont dépourvus de carène latérale.

Congo belge: type ♂, 6 mm., rivière Lulangoi; allotype, ♀, 6.5 mm.; rivière Lulangoi; quatre paratypes: Moliro et Limvoua (G. DUVIVIER).

Bonesia variabilis Duvivier, 1885 (3).

B. montana GAHAN, 1909 [10] (4).

Dans le Catalogue (pars 78, p. 93), J. WEISE avait mis le *variabilis* de DUVIVIER en synonymie de *B. quinquepunctata*, l'examen du type m'a permis d'identifier cette espèce décrite plus tard par GAHAN sous le nom de *montana*.

J. WEISE ramenait le nombre des espèces du genre à quatre:

B. Balyi de la faune de l'Inde qui appartient en réalité au genre *Miltina*.

B. montana GAHAN.

B. quinquepunctata KLUG.

B. Schubotzi WEISE, qui est une variété à corselet noir de *Morphosphaeroides africana* JAC.

Il considérait comme de simples aberrations de *quinquepunctata* toutes les autres espèces, ajoutant même des formes n'ayant rien de commun avec le genre *Bonesia*, telles: *coerulea* ALLARD qui m'a servi de type pour le genre *Bonesioides* et *flavicollis* ALLARD que je n'ai pu identifier, mais qui n'appartient certainement pas à ce genre.

Dans une étude du genre que j'ai publiée dans la *Revue zoologique africaine* (vol. XIV, 1926, p. 93), j'ai rétabli les anciennes espèces et décrit deux nouvelles. Le genre *Bonesia* renferme actuellement sept espèces appartenant toute à la faune de l'Afrique tropicale, ce sont:

adusta HAR., 1879, Col. Heft XVI, p. 211 (*Haplosonyx*).

Clarki BALY, 1865, Ent. Monthly Mag. II, p. 100, ♀.

dimidiata LABOISS., 1926, Rev. zool. afr., XIV, p. 95 et 101.

(3) *Stett. Ent. Zeit.*, XLVI, p. 242.

(4) *Trans. Zool. Soc. Lond.*, XIX, p. 220.

- missis* LABOISS., l. c., p. 95 et 99, fig. 93.
quinquepunctata KLUG, 1835, Erman's Reise, Atlas, p. 48
 (*Galleruca*).
 = *variabilis* JAC. 1888, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 199, t. 7,
 f. 14.
serricornis THOMS, 1858, Arch. Ent., II, p. 216 (*Ootheca*).
 ab. *Fromholzi* KARSCH, 1882, Berl. Ent. Zeitschr. XXVI,
 p. 399.
 ab. *Murrayi* BALY, 1865, Ent. Monthly Mag., II, p. 101, ♂
 (*Aethona*).
variabilis DUV. 1885, Stett. Ent. Zeit., XLVI, p. 242.
 = *montana* GAHAN, 1909 [10], Trans. Zool. Soc. Lond., XIX,
 p. 220.
 ab. *nigripennis* LABOISS., l. c., p. 96.
 ab. *pallida* LABOISS., l. c., p. 97.

Exosoma polita Jacoby, 1882 (5).

- = *testacea* OL., 1791, Encycl. VI, p. 588 (non *testacea* F.
 1775 = *lusitanica* L., 1767).
 Afrique méridionale.

Lusingania granulipennis n. sp.

(Fig. 2.)

Jaune testacé pâle, tête et pronotum fauve brillant; antennes pâles, rembrunies sur les quatre derniers articles, labre jaune bordé de brun au sommet; écusson fauve, brun ou noir; élytres blanchâtres presque mats, avec une bande couvrant le cinquième basal et s'avancant en pointe sur la suture, le bord latéral et le sommet, noirs; la suture est étroitement bordée de brun ou noir; dessous et pattes jaune pâle, poitrine brune.

Tête aussi large que le pronotum, lisse; antennes atteignant à peine le premier quart des élytres, le premier article est normalement claviforme, ♀; ou s'épaissit fortement de la base au sommet, ♂; le deuxième article est ovalaire, court, un peu plus gros que le troisième qui est un peu plus long chez la ♀ et à peine aussi long, ♂; les suivants sont un peu plus

grands; clypéus plan s'avancant en triangle large entre les antennes; il est continué sur le vertex par une petite carène s'étendant dans le milieu d'une large et profonde impression; il n'y a pas de calus surantennaires.

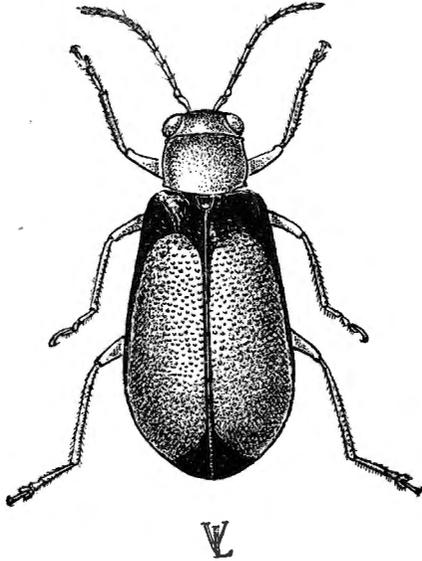


Fig. 2. — *Lusingania granulipennis* n. sp., × 11.

Pronotum environ une fois et demie plus large que long; bords latéraux presque parallèles, faiblement arrondis, angles peu marqués, obtus; surface convexe, lisse. Ecusson triangulaire, obtus au sommet, lisse.

Elytres beaucoup plus larges que le pronotum à la base, ils s'élargissent assez fortement jusqu'au tiers postérieur et s'arrondissent ensemble au sommet, leur surface est recouverte de fines granulations assez denses, les intervalles qui les séparent sont égaux ou de moitié plus grands que leur diamètre, ces granulations sont beaucoup plus denses sur la région de couleur claire, peu nombreuses et plus faibles sur la base qui est élevée; chez le seul mâle examiné, elles sont en majeure partie effacées et les élytres sont plus brillants.

Les cavités cotyloïdes antérieures sont ouvertes; le métatarse postérieur est presque aussi long que les trois articles suivants réunis. Long.: 4-4.50 mm.

♂ ; tibias intermédiaires et antérieurs s'élargissant assez fortement de la base au sommet ; premier article des tarses des mêmes paires grand et fortement dilaté ; sommet du dernier segment abdominal trilobé.

Congo belge : Lomami : Kambaye à Luputa (A. COLLART, 1930) ; type ♂, 4.5 mm. ; allotype ♀, 4.50 mm., sept paratypes ♀.

L. granulipennis diffère de *nigrocincta* LABOISSIÈRE, type du genre, par la granulation particulière recouvrant les élytres ; la bande basale noire est également plus développée.